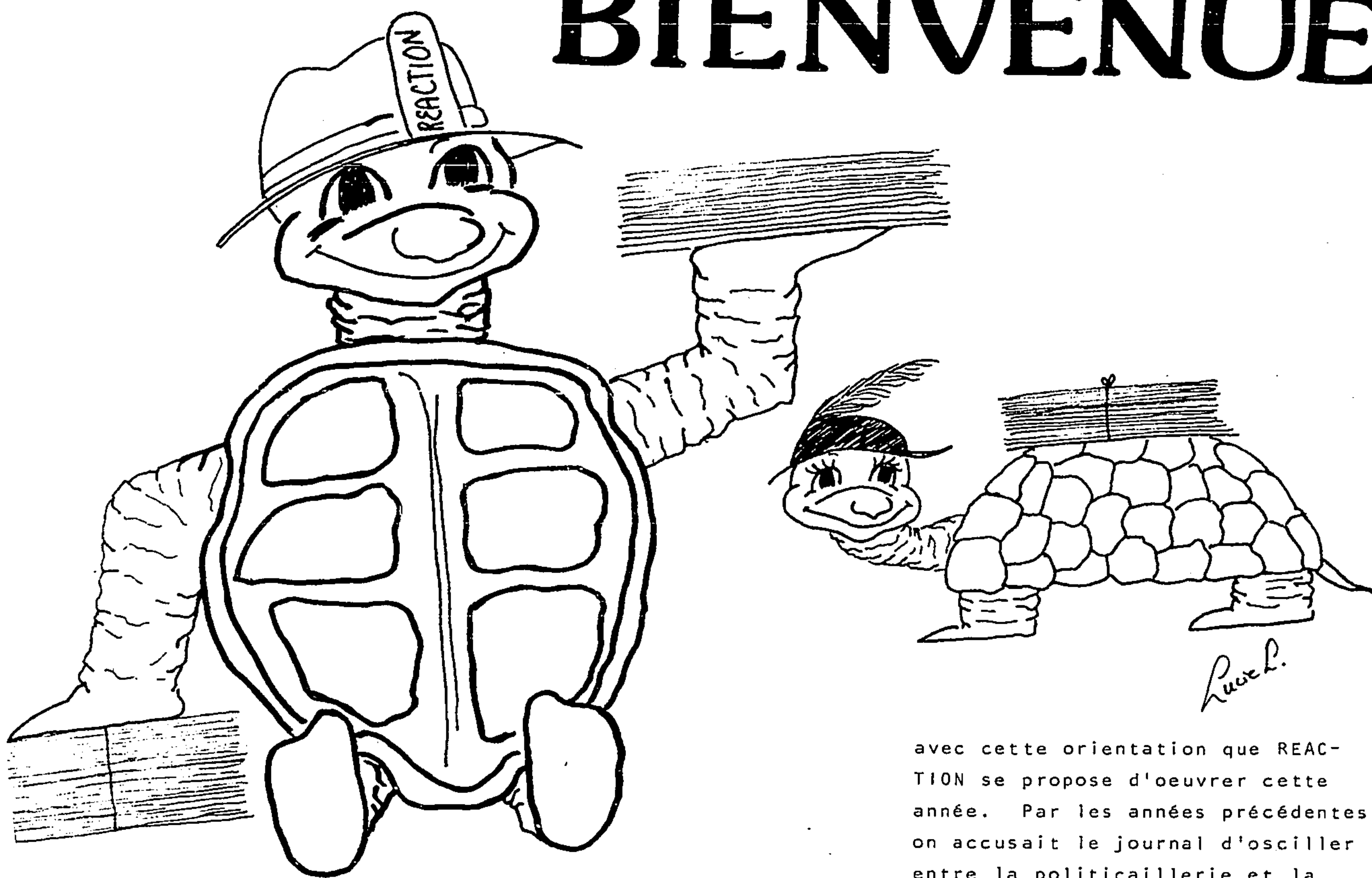




BIENVENUE



Le nom REACTION vous est peut-être familier, mais vous n'arrivez pas à vous rappeler où vous l'avez rencontré. Je ne vous torturerai pas l'esprit plus longtemps: il s'agit du journal étudiant des francophones de la Laurentienne. AH! c'était donc ça

Ne vous sentez pas coupable si vous êtes de ceux qui n'avez pas su faire l'association d'idée. Cependant, il faut bien le mentionner, beaucoup d'étudiants adoptent cette attitude d'indif-

férence face à leur journal étudiant. On comprend facilement qu'à Sudbury ce soit un réflexe conditionné que de lire en anglais. C'est pourquoi REACTION tente de rétablir un certain équilibre. Le but du journal consiste surtout à susciter chez les étudiants d'expression française le goût de lire dans leur langue et qui sait peut-être même d'écrire.

Le temps de l'endoctrinement est révolu, il n'est plus nécessaire de faire la morale pour rallier les gens à une cause. C'est

avec cette orientation que REACTION se propose d'oeuvrer cette année. Par les années précédentes, on accusait le journal d'osciller entre la politcaillerie et la légèreté. Consciente de ces reproches, l'équipe de REACTION travaille en ce sens et espère répondre aux aspirations de ceux qui veulent une information la plus objective possible. De plus, il y aura toujours place pour la poésie, les essais etc....

L'Université compte sans doute des gens aux multiples talents et REACTION serait sûrement fier de pouvoir compter sur leur participation afin de diversifier son contenu.

Alain Thibault

Les ailes à réaction

REACTION meurt. REACTION renaît, encore une fois. Je dois dire que j'en connais peu sur l'histoire de REACTION, mais il me semble bien que cela fasse partie de son histoire depuis la parution de son tout premier numéro. Il naît, meurt, se réincarne, se transforme. Peut-être est-ce l'évolution, peut-être est-ce la vieillesse. Qui Sait?

C'est donc avec déjà un bon mois de retard sur l'an dernier que vous parvient ce numéro, tout frais, tout chaud. REACTION renaît, du même père, mais pas de la même mère. L'équipe change. Elle change toujours pourrait-on dire, mais les idées aussi changent. C'est de cette nouvelle équipe, de ces nouvelles idées que naît ce numéro, fait, il faut bien le dire, un peu à la hâte (personnellement, je n'ai rencontré l'équipe qu'une seule fois, tout se faisant si vite). Mais pourquoi vouloir s'entêter à publier un journal francophone, dont les francophones, pour la plupart, n'en voient pas la nécessité,

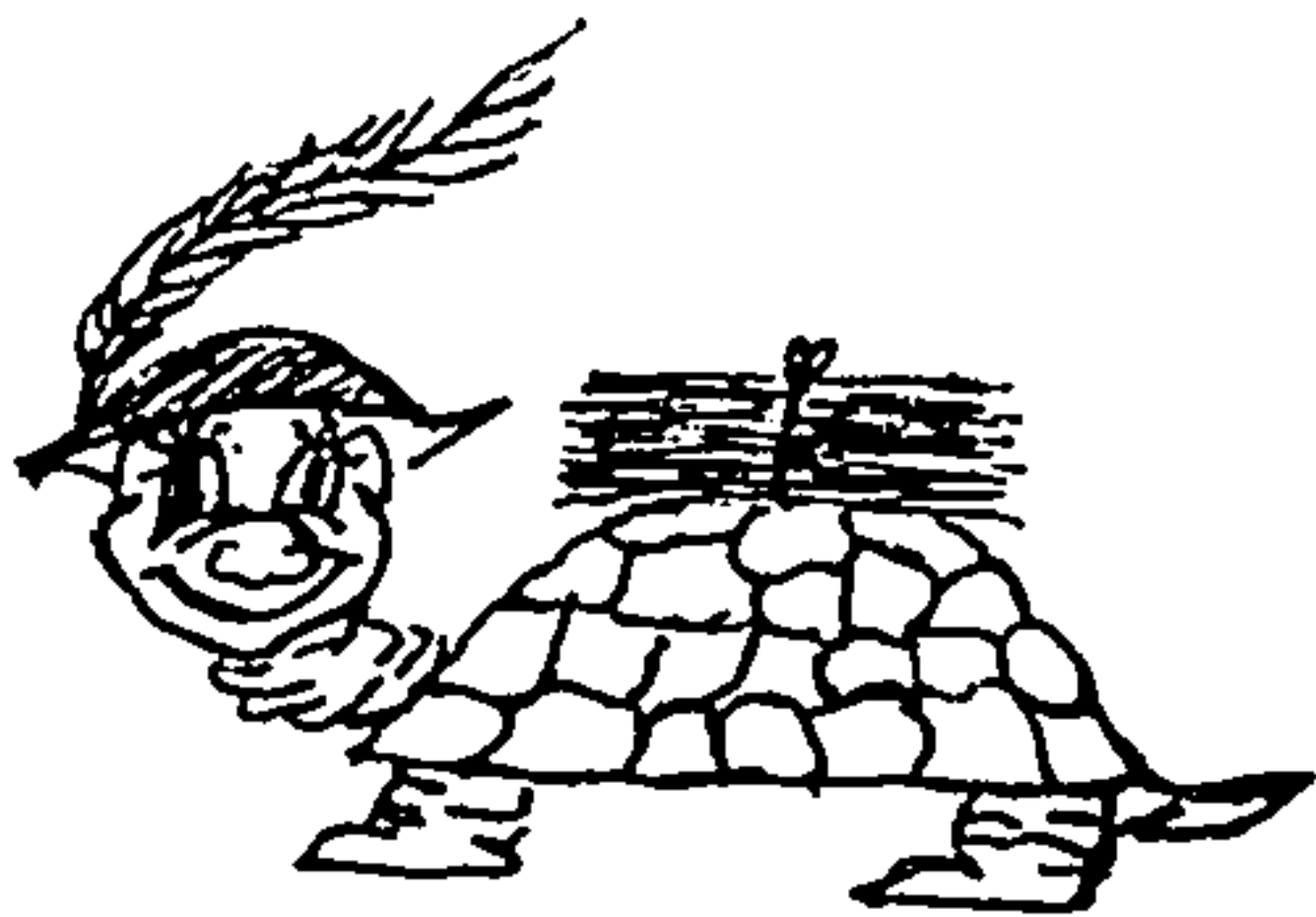
et dont ils ont encore moins l'envie de lire? Ma réponse est simple, REACTION a sa place.

REACTION a sa place, parce que REACTION a un marché (c'est-à-dire vous chers lecteurs, si peu nombreux soyez-vous), parce qu'il y a peut-être des gens qui auraient quelque chose à dire et à l'écrire dans REACTION (c'est-à-dire, on l'espère, quelques-uns d'entre vous chers lecteurs, si peu nombreux soyez-vous), et parce que REACTION-le-journal-écrit-en-français se doit d'exister dans une université bilingue. Voilà... Un journal francophone sur le campus de l'Université Laurentienne est nécessaire, même s'il n'intéresse qu'une minorité parmi la minorité. Il me fait un peu drôle de dire cela, mais je me suis rendu compte récemment, et cela vraiment pour la première fois, qu'il y avait une vie française à l'U.L. C'était quand j'ai vu monter le drapeau franco-ontarien sur le mât de la cour, un certain vendredi de septembre. Il y avait comme une petite étincelle, une touche de lumière dans

certains yeux. C'était bien. REACTION se doit donc, peut-être pour ces quelques petites lumières dans les yeux, d'être le reflet de cette vie française. Tout en étant un journal étudiant il se doit de garder un oeil ouvert sur le campus, de même que sur la communauté de Sudbury. Même s'il n'a pas encore trop défini sa politique générale et ses objectifs, je crois que les objectifs de REACTION devraient être les suivants: garder l'oeil ouvert et être ainsi un instrument de propagande du fait français à l'université, tout en faisant montre à la fois d'une certaine rigidité (dire les choses telles qu'elles sont) et d'un certain humour. REACTION se devrait donc d'être à la fois reporteur, raconteur, cornifleur, espion, placoteur et poète.

REACTION se doit de plus d'entretenir une certaine relation avec l'Association des étudiants francophones (AEF), tout en tentant de briser certains mythes. Il semble y avoir une tendance généralisée chez les étudiants à confondre REACTION et l'AEF. peut-être à cause de la proximité des locaux. Il est bien évident que l'on partage aussi certains objectifs communs, et que de là il faille travailler conjointement dans certains cas, mais il ne faut pas confondre, ou fondre les deux dans un seul moule. Vous savez donc maintenant pourquoi REACTION existe encore cette année. Le dernier mot vous appartient.....

Pierre Lemelin
pour l'équipe de REACTION



ALLOCUTION DE L'INVITE D'HONNEUR
MARCEL C. VAILLANCOURT
A L'OCCASION DU DEPLOIEMENT
DU DRAPEAU FRANCO-ONTARIEN

Le vendredi 24 septembre, 1982

Mesdames, messieurs, invités spéciaux et chers collègues,

Au Nord de notre vie
ICI

où la distance use les coeurs pleins
de la tendresse minéral de la terre de pierre de forêts et de froid

NOUS
têtu souterrains et solidaires
lâchons nos cris rauques et rocheux
aux quatre vents
de l'avenir possible

Au nord de notre vie
Nous vivrons (1)

Eh bien mes chers amis, il est temps de vivre, et aujourd'hui nous franchissons une autre étape dans notre évolution. Il y a sept ans demain que le drapeau franco-ontarien fut hissé pour la première fois à l'Université de Sudbury. C'est dans ce contexte que nous le déployons aujourd'hui à la Laurentienne - signe que l'establishment reconnaît, symboliquement et publiquement, l'existence du fait français sur campus.

La signification du déploiement du drapeau dépasse le cadre universitaire puisqu'il sert d'attestation de l'enracinement du peuple francophone en sol ontarien. C'est pourquoi j'ai cité les mots de Robert Dickson au début de mon allocution, puisqu'ils manifestent le sentiment d'appartenance que nous partageons tous pour notre pays. Ils cherchent aussi un avenir possible pour nous en cette terre. Les poèmes, les chansons et tout le bagage culturel que nous avons nous définissent. Le tout est cerné par un symbole puissant: le drapeau, qui permet une prise d'identité collective. Il traduit par image nos traditions, nos valeurs et nos espoirs pour l'ave-

nir. C'est que nous célébrons aujourd'hui - la possibilité de s'identifier comme francophone à l'année ronde; et non pas limiter nos manifestations d'appartenance à quelques occasions durant l'année.

Nous espérons que le drapeau servira, d'une part, de point de ralliement pour les francophones sur campus, et d'autre part, un symbole pour les francophones du reste de l'Ontario français. C'est à nous ici présents de livrer le message et de faire connaître le drapeau.

Malgré l'obtention de ce dernier, il ne s'agit pas de cesser de faire des pressions pour améliorer notre sort. Et le drapeau sur campus n'empêche pas l'existence de frustrations quotidiennes - il faut donc tâcher de les éliminer. De même il faut signaler des aspects positifs sur campus, tel que le programme de coopératisme qui permettra une percée économique, et à la fois exiger que les lacunes soient redressées avec un zèle renouvelé de la part de tous les parties impliqués.

D'abord, les démarches pour le drapeau et le mât furent entamées par un groupe d'étudiants lors du Congrès de l'A.E.F. en octobre 1981. Et c'est grâce à eux, et à la générosité et conviction particulières du Conseil des Affaires Franco-ontariennes, représenté aujourd'hui par M. Roger Régimbal, que nous témoignons la présence de ces deux mâts. Il faut aussi signaler la coopération de plusieurs autres personnes clefs.

Ce jour voit la concrétisation d'un de mes rêves qui date déjà de quelques années - ça me fait chaud au coeur d'y participer. Mais ce jour a une plus grande importance pour nous les étudiants francophones de la Laurentienne puisque l'occasion nous permet de signaler encore une fois l'importance de se doter de structures afin que nous, et les générations à venir puissent s'épanouir d'avantage. Le parallélisme phy-

sique des deux mâts est très symbolique pour nous.... nous croyons que ce parallélisme peut s'appliquer ailleurs dans d'autres secteurs.

Pour conclure, je vous invite à célébrer ensemble notre drapeau, notre culture et notre langue. Demeurons, chers amis, francophones et fiers!

1) Au Nord de votre vie, CANO 1977

UNE RELEVÉ A L'A.E.F.?

L'année vient à peine de commencer que notre terme comme représentants politiques et animateurs des étudiants francophones tire à sa fin. Le Conseil de l'A.E.F. profite donc de cette occasion pour lancer une invitation à tous les francophones de l'université: Viens et participe "activement" à la francophonie.

Voici les importantes dates qui te concernent:

- du 11 au 15 octobre, la mise en candidature
- 15 octobre, Grande Danse Populaire
- 18 au 20 octobre, cabale
- 21-22 octobre, élections

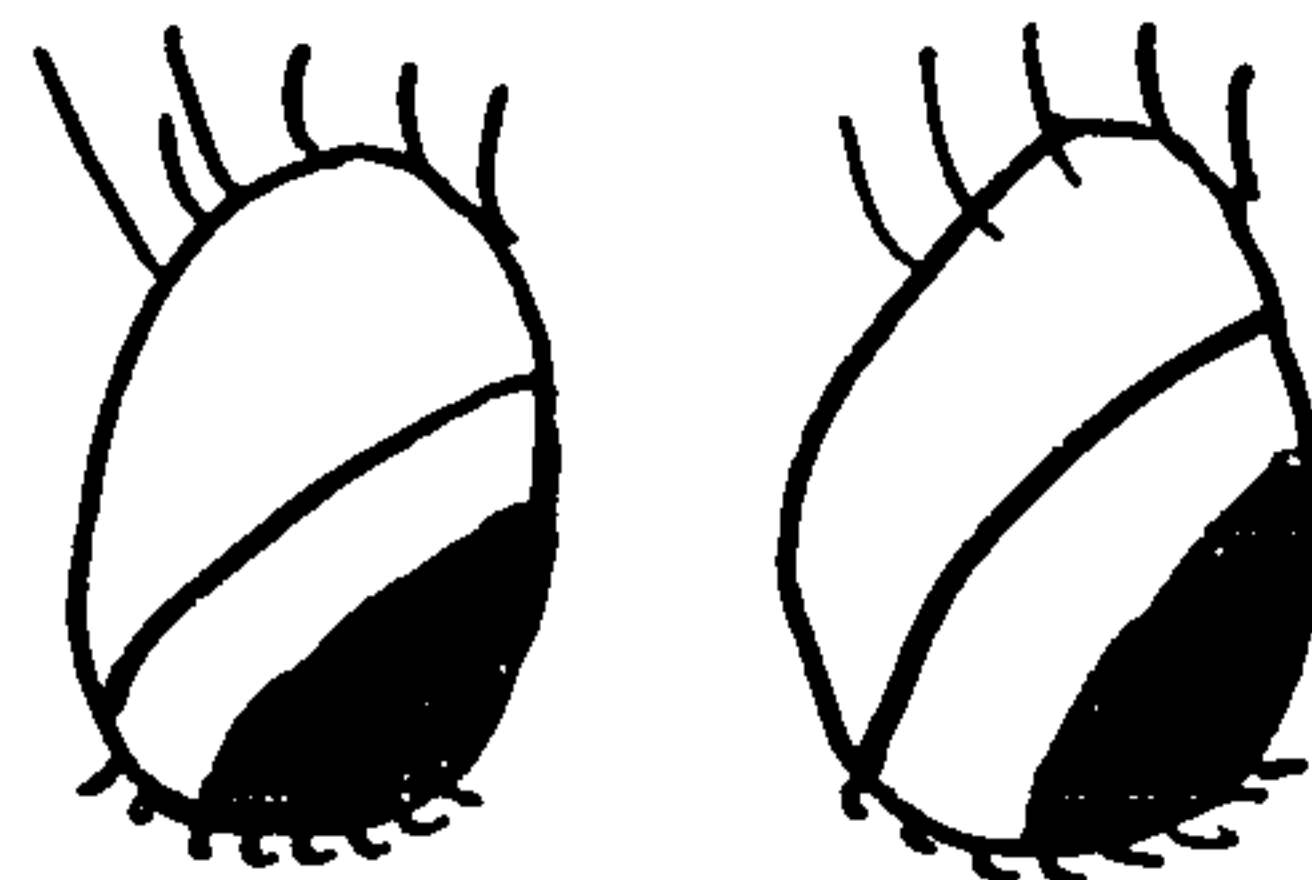
21 octobre: 12h30 à 13h30 à l'Ecole des Sciences.

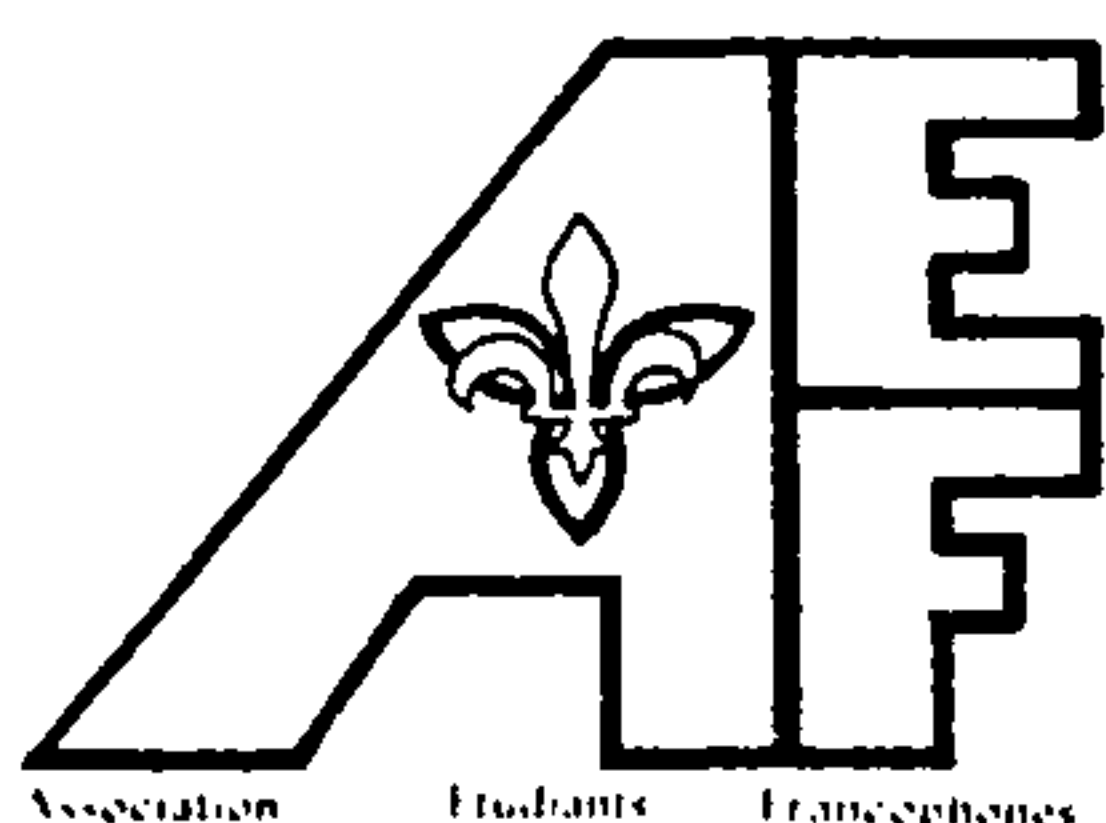
21 et 22 octobre: 10h à 15h à l'Entre-Deux 11h30-13h au Grand Salon

Pour de plus amples informations voir Jean-Marie Wissell, à l'A.E.F.

Bonne chance à tous,

Jean-Marie Wissell
Président des élections.





ELECTIONS
d'un membre TANNER
Daniel Chevretils V.P.

L'Association des Etudiants Francophones fut créée afin de réunir les efforts et de resserrer dans un esprit de fraternité et de coopération des liens sociaux, scolaires, et culturels qui rassemblent les étudiants de culture française.

Les étudiants qui choisissent lors de l'inscription, l'A.E.F., ont le droit et le devoir de participer à nos élections. C'est donc à toi, membre et confrère à qui je lance cet appel suivant:
FAIS TA MARQUE AU CONSEIL,
PREND UN POSTE ET PARTICIPE (please)

Quand la même équipe est trop longtemps au pouvoir, les idées astucieuses??? se perdent. Alors présentez-vous comme candidat.



• adresse du président

SALUT MES AMIS.

J'espère que votre initiation à la routine de l'université, fût agréable... oin, oin....

L'A.E.F. (Association des Etudiants Francophones) a connu un excellent début d'année grâce au travail ardu de Sylvie Landry et aux nombreuses activités qu'elle organisa: le drapeau franco-ontarien; les midis-spectacles; et bien sûr, les vins-fromages!

La fin de mon mandat approche et je vous invite tous à vous présenter aux élections de l'A.E.F. durant le mois d'octobre.

La présence du drapeau franco-ontarien (sur campus) est très significative car elle démontre l'existence de la communauté francophone à l' Université.

A ne pas manquer: il y a la Grande Danse Populaire, le 15 octobre à l' Université de Sudbury... en vedette: Les Frères Barde.

Ca m'a fait plaisir de vous représenter cette année.....assez de sérieux...

A la prochaine!
Michel Lavoie
Président, A.E.F.

MIDI-SPECTACLE

MIDIS-SPECTACLES

Les deux premiers midis-spectacles furent de calibre extraordinaire!

Lors du premier, la très belle voix de Diane Landry fût accompagnée de l'auteur-compositeur Denise Constantineau.

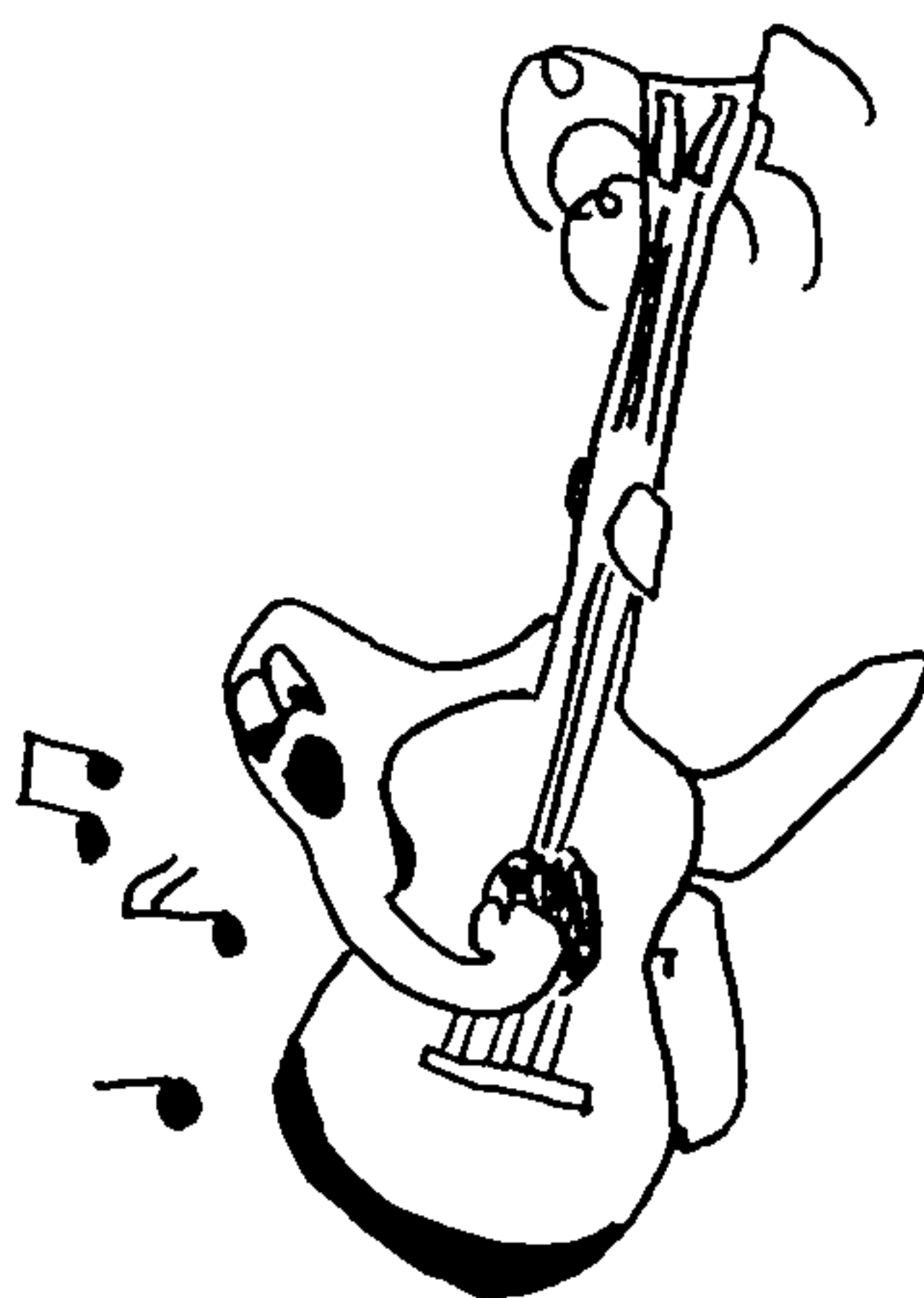
Le deuxième midi-spectacle ne fût pas moins impressionnant avec les talents de MARQUIS BUREAU accompagné de Gerry et Lilianne.

Comme les Anglais diraient: "Last but not least", il ne faut pas oublier Robert Dickson et Patrice Desbiens lord de la journée du DRAPEAU FRANCO-ONTARIEN.

MERCI A TOUS CES ARTISTES.

BRAVO!

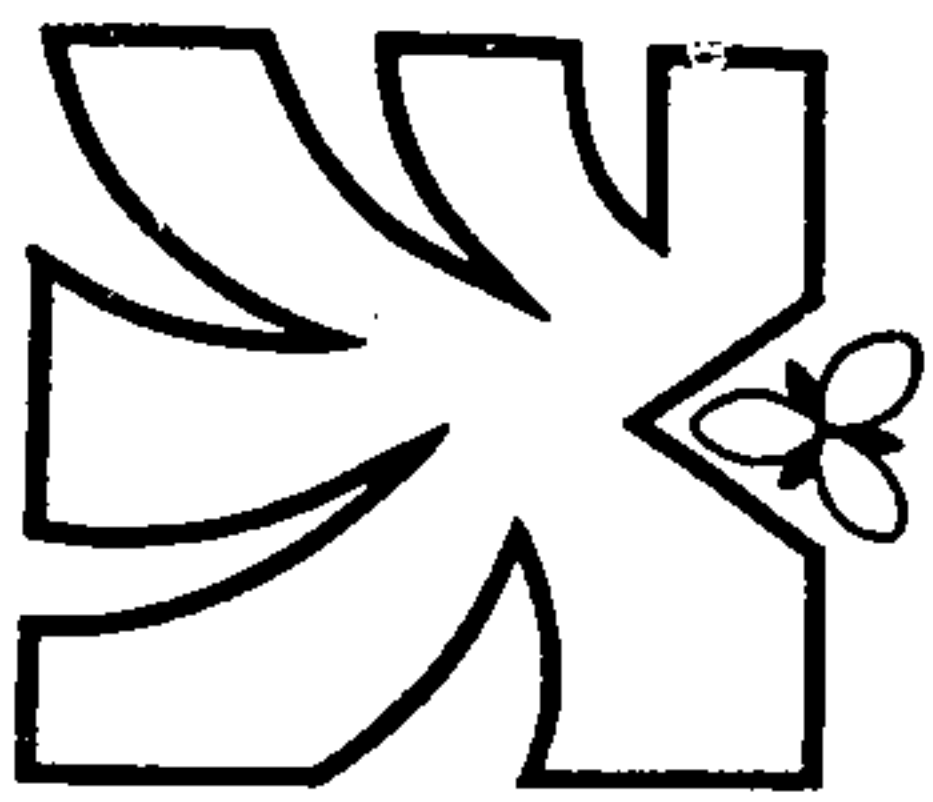
Michel Lavoie



Le 15 septembre, 1982, le premier Midi-Spectacle 82-83 se déroule à l'Entre-Deux. Ce fut un grand succès! Diane Landry et Denise Constantineau nous ont divertis avec des chansons de Diane Tell, Daniel Lavoie, Angèle Arsenault, etc.

La douce voix de Diane nous a transporté dans un monde imaginaire où tout est harmonie, chansons français... Grâce aux frissons qu'elle évoquait chez tous, nous sommes demeuré conscient quelque peu de la réalité et certains encore trop "réalistes" durent quitter afin d'assister à leurs cours. Les doigts agiles de Denise Constantineau transformaient les couleurs austères du clavier en couleurs d'arc-en-ciel, couleurs qui s'envolaient et engloutissaient le local des francophones. Encore une fois... ce fut un grand succès... félicitations et grands mercis à Diane et Denise!

Lucie Lapalme



direction jeunesse

DIRECTION-JEUNESSE

C'est quoi DJ ?

Direction-Jeunesse existe depuis 1970, et est le résultat de la fusion de deux organismes, soit l'Assemblée provinciale des mouvements de jeunes de l'Ontario français (A.P.M.J.O.F.) et l'Association de la jeunesse franco-ontarienne (A.J.F.O.).

Objectifs de DJ

Conscientisation au fait français, sentiment d'appartenance
Regroupement des jeunes franco-ontariens

Implication dans la vie communautaire

Information informer les jeunes des décisions qui les concernent

Revendication des droits des jeunes

Depuis 1970, DJ a pu réaliser plusieurs projets tels Informatop (journal régional), Unévolution (rencontre provinciale), Le Nord, c'est l'un (rencontre régionale), Place Publique (journal provincial), Promotion (d'artistes franco-ontariens) pour n'en nommer que quelques-uns, ainsi qu'une multitude de stages et d'ateliers, de rencontres régionales et de projets locaux.

Sudbury Theatre Centre

Le Centre présente Oliver, une pièce musicale, basée sur le classic de Charles Dickens, du 24 septembre au 30 octobre

Admission \$ 10.00 pour le public général

\$ 5.00 pour étudiants et gens seniors

CONGRES '82

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DE DIRECTION-JEUNESSE

A Cornwall les 29, 30, 31 octobre

Lors du Congrès annuel, DJ lancera le nouveau dossier au sujet du post-secondaire en Ontario: "Faut que ça bouge!"

Les principales recommandations de ce dossier sont les suivantes:

1) Assurer une continuité dans le travail de représentation (association étudiante) en mettant sur pied un organisme provincial où chaque conseil étudiant francophone sera représenté afin, quand le moment s'en fait sentir, de prendre position globalement.

2) Appuyer les demandes de chaque campus qui veut participer au mouvement. Aussi, provoquer des demandes

3) De tenir une réunion annuelle du post-secondaire afin de faire le point et de réorienter l'action

4) Demander au Ministère des Collèges et Universités d'accepter Direction-Jeunesse comme porte-parole des étudiants francophones du post-secondaire

LE MUSEE ET CENTRE DES ARTS DE L'UNIVERSITE LAURENTIENNE

du 6-31 octobre, Réflexions d'un âge - l'Art Britannique du 19e siècle - une sélection thématique de 41 oeuvres de la collection de l'Université Western - inclus des artistes qui ont travaillé en Grande-Bretagne - circulation de la galerie McIntosh.

Oeuvres de la Collection Historique du Canada de la Galerie de l'Ontario- Photos canadiennes jusqu'à 1925

Artistes G.A. Reid, W. Berzy, F.M. Bell-Smith, L. Harris, P. Peel ... Circulation par la Galerie d'Art de l'Ontario.

Pour une deuxième année consécutive, Direction Jeunesse offre un stage de journalisme écrit. DJ estime que ce genre d'apprentissage encourage fortement le développement du journalisme étudiant en Ontario français grâce: a) à une plus grande participation aux journaux étudiants existants,

b) à la création de nouveaux journaux,

c) à l'amélioration de leur distribution.

QUAND?

les 29, 30, 31 octobre

OU?

Cornwall, Ontario

Le stage offrira deux ateliers d'écriture couvrants la nouvelle, l'éditorial, la chronique etc... et un atelier de production.

Puisque le stage enjambe le congrès annuel de Direction Jeunesse, les stagiaires seront appelés à faire une couverture journalistique de l'assemblée annuelle par la production d'un journal photocopie format 8 1/2 x 14.

L'expérience n'est pas un pré-requis même si ceux qui en possèdent auront beaucoup à apprendre de la part des personnes ressources au cours de la fin de semaine.

Les frais d'inscription sont de \$25 pour le stage et de \$25 pour la nourriture et le logement: soit \$50 pour les trois jours.

Pour de plus amples informations communiquer avec Diane ou Lucie au bureau de REACTION (local C310b).

LE SENAT ADOPTE UNE POLITIQUE RELATIVE AU HARCELEMENT SEXUEL

L'Université Laurentienne a assumé un rôle de chef de file parmi les universités canadiennes, le Sénat ayant adopté une politique relative au harcèlement sexuel à son assemblée du mois de juin 1982. La Laurentienne est une des premières universités au Canada dont le Sénat adopte officiellement une telle politique, et à créer ainsi un organisme central ayant le pouvoir de procéder à l'instruction des plaintes de harcèlement sexuel.

La politique vise à établir un bureau qui recevra les plaintes de harcèlement sexuel, à encourager les victimes à relater leur expérience, ce qui permettra de recueillir des données pertinentes, et à démontrer que l'Université Laurentienne est d'avis que le harcèlement sexuel doit être condamné.

Toute avance sexuelle non sollicitée, de nature verbale ou physique de la part d'une personne qui sait ou devrait raisonnablement savoir qu'une telle attention n'est pas souhaitée, constitue un cas d'harcèlement sexuel quand:

a) de telle demandes ont pour but ou effet de perturber le travail, d'une personne, ses études, ou son rendement scolaire, ou

de créer une ambiance psychologique et émotive négative relativement au travail, aux études et au rendement scolaire:

b) la soumission à de telles demandes est la condition explicite ou implicite de l'embauchage, de l'accès aux études, du statut universitaire ou de la titularisation de la personne qui en est l'objet

c) la soumission à de telles demandes ou leur rejet sont utilisés pour décider de l'accès aux études, du statut universitaire ou de la titularisation de la personne qui en est l'objet

Il est établi un organisme ayant le pouvoir de recevoir et d'enregistrer les plaintes de harcèlement sexuel et de procéder à leur instruction, en prévoyant:

1- un bureau central où les plaintes peuvent être déposées et enregistrées, et où les intéressés peuvent être conseillés sur la meilleure marche à suivre:

2- une méthode qui permet la formulation d'une accusation formelle et d'une défense:

3- une audience devant le Vice-recteur à l'enseignement ou son délégué qui peut éventuellement résulter dans l'imposition de sanctions allant d'une lettre d'excuse au renvoi dans les cas les plus graves, lorsque de telles sanctions ne sont pas en opposition avec les conventions collec-

tives existantes.

6

Le caractère confidentiel de la plainte doit être préservé afin de protéger toutes les personnes concernées. Une fois la décision prise de poursuivre la procédure, une plainte écrite dûment signée doit être préparée, avec copie à l'accusé. Aucune mesure ne sera prise à moins que l'intéressé ne le demande.

La présente politique reconnaît que les cas de harcèlement sexuel peuvent se présenter à divers niveaux (par exemple, d'employeur à employée, de collègue à collègue, d'étudiant à étudiante) et de femme à homme, ou entre des personnes du même sexe. La procédure relative aux accusations de harcèlement sexuel doit être juste, et il faut que tous la considèrent juste. L'accusé et l'auteur de la plainte ont tous deux des droits.

Toute personne qui éprouve des problèmes en matière de harcèlement sexuel est invitée à appeler le bureau central des plaintes, poste 502, entre 9h et 16h30. La plus grande discrétion est assurée.

RÉACTION

SERIE DE CONFERENCES FALCONBRIDGE

Monsieur Robert Mundell, économiste, expert-conseil et auteur de renommée internationale, a présenté la première conférence publique du programme Falconbridge, 1982-83, intitulée "The New Economics", le 30 septembre dans l'auditorium Fraser.

Le programme de conférence Falconbridge a débuté en 1978, et de trois à cinq conférences ont eu lieu chaque année. Elles sont financées au moyen d'un fonds commémoratif créé par Falconbridge Nickel Mines Ltd, auquel viennent s'ajouter des dons privés, dans le but d'amener à Sudbury des personnalités éminentes du milieu universitaire,

du monde des affaires, de la vie publique, des professions et des arts.

Le dimanche 17 octobre, Johnny Wayne, de l'équipe Wayne and Shuster, donnera la deuxième conférence dans le cadre du programme. Les étudiants pourront le rencontrer sur le campus le 18 octobre.

Le professeur Amory Lovins est invité à présenter la troisième conférence de la série, le vendredi 22 octobre. Le professeur Lovins est un physicien conseil, qui a étudié à Harvard et à Oxford, et a conseillé de nombreux organismes internationaux, gouvernements nationaux et locaux, ainsi que des clients dans les secteurs industriel, universitaire et financier. Sa conférence s'inti-

title "Soft Energy Paths: Secure and Affordable Energy."

Les personnes désireuses d'assister aux conférences Falconbridge peuvent se procurer des laissez-passer gratuits aux succursales de la Bibliothèque publique de Sudbury, ainsi qu'à la Bibliothèque des sciences ou au Service de consultation de la Bibliothèque principale, à l'Université Laurentienne, et au Bureau de l'éducation permanente du Collège Cambrian. Les billets sont remis aux premiers arrivés, et il est préférable de les demander le plus tôt possible car le nombre de places est limité.

Pour de plus amples renseignements téléphoner au numéro 675-1151, poste 352 ou 541.

A NE PAS MANQUER

STEVEN SPIELBERG, LE MERLIN DES TEMPS MODERNES:

Pour les moutons noirs qui n'auraient pas suivis la masse cet été, dépêchez-vous à rattraper le groupe. Repentez-vous les têtus individualistes! Steven Spielberg, l'enfant prodigue du cinéma américain, nous offre deux films entièrement différents, mais communs dans leur excellence.

E.T. - The Extra-Terrestrial

Directeur: Steven Spielberg

Dès le début, il faut vous avertir que E.T. est une captivante aventure dans le style de Walt Disney. Si vous aimez Disney, il faut admirer Spielberg pour la personnalité adorable de E.T. Ce n'est pas un film bouleversant, mais plutôt qui crée une atmosphère magique, mystérieuse et séduisante. Dès le début, l'image paisible sert d'introduction au petit caractère de E.T., abandonné mais adopté par les trois héros de l'histoire, les enfants: Elliot (Henry Thomas), Gertie (Drew Barrymore) et Michael (Robert MacNaughton). C'est l'histoire d'une curieuse amitié pure et de la confiance totale entre cette créature et Elliot qui transforme cette aventure en un récit morale.

Echelle de 1 à 10 6½-7

Poltergeist

Directeur: Steven Spielberg

Si E.T. murmure, Poltergeist hurle. Poltergeist a à son centre, la famille ordinaire qui joignent leurs forces afin de combattre les esprits malveillants qui invadent la maison par le biais de la télévision, cette boîte dangereuse, qui attire la masse.

Echelle de 1 à 10 7

A.B. Legault

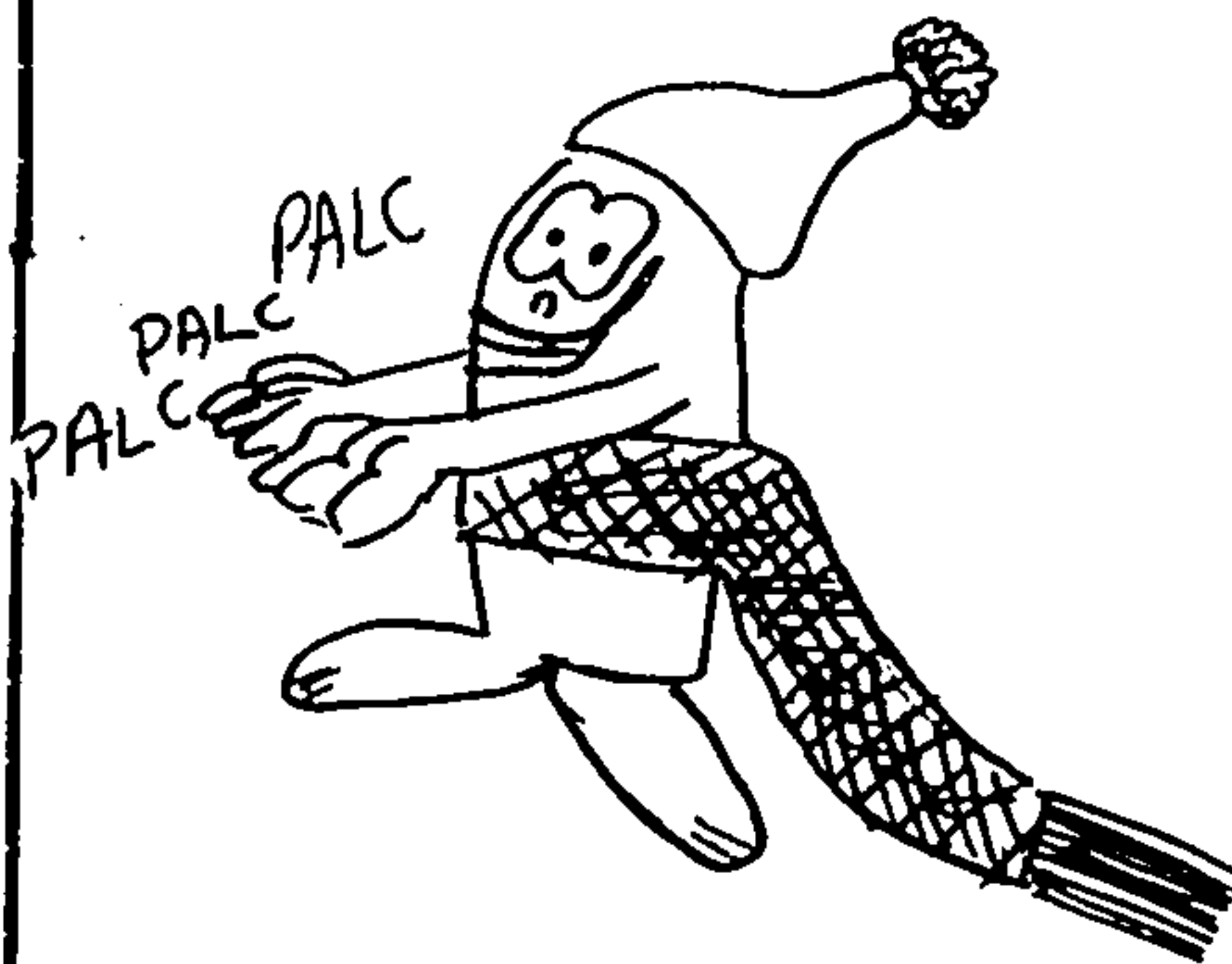
La Ruche a présenté son premier spectacle de la saison samedi, le 2 octobre à la Salle Riche-lieu de la Place St-Joseph.

Le spectacle a mis en vedette Lynne Vallée, Laurier Roy, Carmen Shepherd, Marc Tetreault, Jean-Guy Labelle, Maurice Berthiaume, Elaine Fex, Denise Constantineau, Diane Landry.

C'était un spectacle à ne pas manquer!

La Ruche des Artistes se veut un organisme encourageant l'épanouissement de la culture franc-ontarienne en faisant la promotion des artistes de la relève. Grâce à sa boîte à chansons, elle réunit artistes et spectateurs dans une ambiance de plaisir et de fierté.

La Ruche est toujours à la recherche d'artistes qui seraient intéressés à présenter à des spectacles. Si vous connaissez de telles personnes ou si vous êtes intéressés, communiquer avec la Ruche, au 675-6493, poste 30.



LA GALERIE DU NOUVEL-ONTARIO

13 sept. - 9 oct. - les photographies d'Yvonne St-Onge

12 oct. - 6 nov. - Exposition du Club Photomanie de Sturgeon Falls

LES ARTS VIVANTS

La Sudbury Arts Festival Association vous invite à passer une journée mémorable le 16 octobre 1982 de 10h à 17h. Vous aurez l'occasion de rencontrer les artistes du nord de l'Ontario qui feront une exposition de leurs talents. Les billets sont d'un dollar (\$1.00) pour adultes et de cinquante cents (.50¢) pour étudiants et personnes âgées. Il y aura aussi un endroit pour vous rafraîchir.

Ne manquez pas cette chance de commencer vos achats de Noël.

Pour plus de renseignements, composez le 675-6700.

CLUB BOREAL

CLUB BOREAL, maintenant dans sa quatrième année, est une série de sept souper-concerts d'un style cabaret, présenté par le Northern Lights Festival Boréal. Situé dans l'atmosphère intime et relaxe du Centre Jubilee (anciennement la "petite salle finlandaise"), vous pouvez jouir de spectacles mettant en vedette des artistes variant de chansonniers populaires de la musique country contemporaine et du folklore traditionnel. Chaque soirée, il y aura un met gastronomique préparé par un artiste culinaire différent, un étalage d'un artisan ou artiste visuel local et un spectacle surprise de musiciens de la région.

Les hivers du Nord peuvent sembler longues et lugubres, mais Club Boréal offre un remède affectif pour les "bleus" - de la bonne

musique et des beaux arts, de la bonne bouffe et de la compagnie en ordre du bon temps! On's vera là!

1) Club Boréal est situé au Centre Jubilee, 195 rue Spruce, Sudbury, Ontario

2) Les portes ouvrent et souper servi de 19h00 et les spectacles commencent à 20h30

3) Laissez-passer de Série pour 7 spectacles est \$20.00 plus vous payez \$2.00 au guichet

4) Prix d'admission sans de laissez-passer est \$6.00 au guichet

5) Un rabais de 10% aux membres du Northern Lights Festival Boréal (max. 2 passes / membre)

6) Détenteurs de laissez-passer sont garantie admission en cas de salle pleine et vous pouvez prêter votre laissez-passer si vous n'assistez pas.

7) Laissez-passer peuvent être obtenus à l'office du Festival Boréal, 176 rue Larch, chambre 301, Sudbury, Ontario (appelez 674-5512) ou en envoyant un cheque ou un mandat-poste à C.P. 1236, Succursale 'B', Sudbury, Ontario, P3E 4S7

8) Club Boréal aura lieu les soirées suivantes:
Jeudi, 21 octobre, TONY BIRD

TONY BIRD: Né à Malawi, Afrique du Sud et arrive chez nous de la ville de New York, Tony nous présente des chansons émouvantes et romanesques de son pays natif en plus de textes à propos de la peur et de la haine à cause de la ségrégation. Avec des influences variantes de Bob Dylan et Mick Jagger aux sources africaines obscures, il nous enivre par son spectacle dynamique et charismatique.

GRAND MERCI à Doris du Département de Science politique et à Rose-Mai du Département d'Histoire, sans qui REACTION n'aurait pas vu la lumière du jour.

TVOntario

LE DIMANCHE 3 OCTOBRE 1982

18h30 TÉLÉ-CLUB JEUNESSE: Comment on réveille les princesses

21h00 TÉLÉ-CINÉMA: L'Amoureuse (Belgique - 1971- 85 minutes- couleur)
Drame psychologique réalisé par Christian Mesnil avec Adriana Bogdan et Marcel Berteau.

LE DIMANCHE 10 OCTOBRE 1982

20h00 NOVA: Sommeils suspects

21h00 TÉLÉ-CINÉMA: La Tragédie de Macbeth (Grande-Bretagne - 1971-140 minutes- couleur)
Drame réalisé par Roman Polanski avec Jon Finch et Francesca Annis.

LE DIMANCHE 17 OCTOBRE 1982

20h00 NOVA: Un ennemi mortel

21h00 TÉLÉ-CINÉMA: L'Amour l'après-midi (France- 1972- 97 minutes- couleur)
Conte moral réalisé par Pierre Cottrel avec Bernard Verley et Françoise Verley.

LE DIMANCHE 24 OCTOBRE 1982

20h00 NOVA: Les mots entre les mains des singes

21h00 TÉLÉ-CINÉMA: La meilleure façon de marcher (France- 1975- 87 minutes- couleur)
Comédie dramatique réalisée par Claude Miller avec Patrick Dewaere et Christine Pascal.

LE DIMANCHE 31 OCTOBRE 1982

20h00 LE CORPS HUMAIN: Les sexes II

21h00 TÉLÉ-CINÉMA: Fanfan la Tulipe (France- 1951- 100 minutes- noir et blanc)
Comédie de cape et d'épée réalisée par Christian-Jaque avec Gérard Philipe et Gina Lollobrigida.

A

Vous

De

Participer !

ATTENTION!!!

L'EQUIPE DE
REACTION VOUS
INVITE A SE
JOINDRE A ELLE.

Il y aura une
réunion le lundi,
11 octobre, à
midi, au local
C306, pour tout
ceux et toutes
celles qui sont
intéressés à
participer à
REACTION. Tous
sont les bienvenus.

LA LAURENTIENNE INAUGURE UN ARBORETUM POUR LE CENTENAIRE DE SUDBURY

Le premier Arboretum du Nord canadien sera aménagé cet automne sur le campus de l'Université Laurentienne. Il s'agit de la contribution de l'Université aux Fêtes du Centenaire de Sudbury, en 1983. Le Recteur de la Laurentienne, monsieur Henry Best, a annoncé le projet, subventionné en vertu du programme de création d'emplois des gouvernements provincial et fédéral qui permet l'embauchage de chômeurs du secteur minier pour des projets dont profitera le grand public. D'ici au 31 mars, 1983, 146 travailleurs seront affectés à l'aménagement de l'arboretum, de sentiers de promenade et d'une voie pavée pour bicyclettes sur le campus.

Un arboretum a été décrit comme "une collection vivante d'arbres". Celui de la Laurentienne comprendra diverses espèces d'arbres, d'arbustes, de plantes composant la couverture végétale, et d'un parc marécageux. Des sentiers de promenade traverseront la partie boisée et il y aura une rocaille

agrémentée de plantes et d'herbes. Un chalet pour l'étude de la nature au lac Bethel qui servira de centre écologique à proximité de la grande région boisée adjacente. En plus d'un sentier en boucle, des emplacements de pique-nique seront aménagés sur les 14 acres du terrain Robertson qui donne sur le lac Ramsey. Englobant quelque 150 acres, l'arboretum occupera le terrain à l'entrée nord du campus, y compris le terrain du chalet Robertson au bord du lac Ramsey, une grande étendue en bordure du lac Bethel, la forêt naturelle près des principaux édifices de l'Université, et des terrasses rocheuses non encore aménagées près de l'entrée principale. Les arbres et arbustes seront présentés individuellement et en bosquets par catégories d'espèces; il y aura des terrains secs et humides, des marécages et la rocaille.

Les travailleurs continueront à toucher leurs prestations d'assurance-chômage tout en recevant une rémunération supplémentaire et des avantages sociaux du gouvernement de l'Ontario. Il est prévu que l'arboretum sera ouvert au public dès la fin de semaine du 24 mai 1983. Le parc comportera deux bâtiments: un pavillon qui servira de centre d'accueil et d'information, et d'endroit où les groupes pourront participer à des séances de formation et de vulgarisation; et

Des membres du Département de biologie, dont les professeurs Keith Winterhalder et Peter Beckett, seront les conseillers techniques pour le projet de l'arboretum. Ces deux professeurs ont joué un rôle important dans le programme de remise en végétation des sols de Sudbury au cours des dernières années.

La présence de l'arboretum attirera l'attention sur la Biologie en tant que discipline d'enseignement et de recherche à la Laurentienne, ce qui représente un grand avantage, en plus du plaisir et des connaissances en horticulture que les résidents du Nord-est ontarien retireront de ce nouveau parc scientifique.

LA LAURENTIENNE PRESENTE UNE SERIE DE RECITALS

Le Département de musique de l'Université Laurentienne, qui relève du Collège Huntington, a lancé sa deuxième série de récitals.

Les récitals mettront en vedette des musiciens talentueux faisant partie du corps professoral et du corps étudiant, et des artistes invités. Le prix d'entrée est minime, soit 2 \$ pour le grand public, et 1 \$ pour les étudiants possédant une carte d'identité, et les personnes âgées.

Le premier concert a eu lieu le 26 septembre au Musée et Centre des arts. Il était donné par le nouveau membre du corps professoral Mike Lyons, Clarinettiste. Le concert suivant, également présenté au Centre le 31 octobre à 19h30, mettra en vedette Debra Ollikkala, soprano, et Robert Ollikkala, pianiste.

Le Centre des Jeunes aimerait annoncer leur réunion annuelle le 26 octobre, 1982 à 19h30.

La rencontre aura lieu à la Salle Richelieu de la Place Saint-Joseph (20, chemin Ste-Anne).

L'agenda comprend l'élection d'un nouveau conseil d'administration, la présentation des rapports financiers etc...

Hâtez-vous de vous procurer une carte de membre ou de la renouveler. Pour de plus amples informations, communiquer avec le Centre des Jeunes au numéro, 675-6493.

Collège Huntington

Le Collège offre des services religieux à la chapelle chaque dimanche à 5p.m.

Université de Sudbury

samedi, le 30 octobre, il y aura un Pre-Beerfest, au Salon des Etudiants, à l'Université de Sudbury.

dimanche, le 31 octobre, il y aura le Beerfest au Grand Salon

Collège Thornloe

Le Collège Thornloe offre des services religieux le jeudi à 5:00 p.m., et le dimanche à 7:00 p.m.

PLATO - RAPIDO - PRESTO
(alias: Fast-Food)

Nous vivons dans un monde où le train de vie se fait de plus en plus rapide, voire même frénétique. Tout le monde est pressé, pressé. A la banque, au restaurant, au magasin enfin, partout où l'on reçoit des services, personne ne veut attendre, tous cherchent à se faire servir tout de suite, avant les autres et sinon, eh bien ce sont les nerfs, l'impatience et même la colère. Beaucoup d'entrepreneurs désireux de profiter de n'importe quelle situation ont su adapter leurs services afin de remédier à cette dernière tout en pouvant en retirer pour eux-mêmes le maximum de profits: ils nous ont donné des restaurants américanisés dits "fast-foods". Dans ces "restaurants", les clients jouissent d'un service rapide (quoique impersonnel). Deux minutes et voilà! Un repas complet (dans des contenants de plastique): burger frites, eau gazeuse (et beaucoup de Ketchup!!!).

Ce genre de "basse cuisine" (par opposition à la haute cuisine) à service rapide requiert moins de personnel que les restaurants ordinaires et peut servir beaucoup plus de gens à la fois quotidiennement (étant ouvert, aussi, plus longtemps), ce qui fait que les propriétaires de "restaurants" à chaîne "Fast-Food" s'enrichissent grandement au profit de la majorité de la population qui est indéniablement "américanisée".

Les clients sont servis au comptoir en toute vitesse, puis vont s'asseoir sur des sièges (raides, la plupart du temps) à une petite table sans nappe où ils mangent en toute vitesse (afin de laisser leur place le plus rapidement possible aux prochains clients qui les guettent et qui feront la même chose) ou bien ils mangent dans leur voiture, ou encore ils apportent le tout à la maison. Il y a parfois une "salad bar" à laquelle les clients se servent eux-mêmes, à la fin du repas, leur déchets ET leurs assiettes!!! Tout cela, comme de raison, éli-

mine non seulement le besoin de "serveuses de tables", mais aussi la note de la fin (on n'attend plus pour la note; on paie tout de suite au début, souvent même avant de recevoir les aliments) ainsi que le pourboire.

Le besoin de plongeurs se trouve lui aussi éliminé puisqu'on sert la "nourriture" dans de petites assiettes de carton ou de plastique, la boisson dans des verres de plastique ou de carton, le fameux Ketchup, la moutarde, le relish, le vinaigre ainsi que le poivre et le sel dans des petits sachets de papier plastique, les ustensiles sont faits de plastique et les serviettes de papier. Monde plastique, quoi!

Les chaînes de restaurants "Fast-Food" tels MacDonald, Burger King, A & W, Harvey's, Colonel Sanders, etc., envahissent le monde faisant forte concurrence aux restaurants traditionnels, de qualité et de "haute cuisine" où les repas sont préparés minutieusement par un chef très fier dans une cuisine qu'il a personnalisée.

Avant le temps du "Burger Attack" c'était tout un luxe que d'aller au restaurant. C'était le plus souvent, pour la plupart des gens, à cause d'une occasion spéciale; on portait nos vêtements "du dimanche" s'étant assuré à l'avance d'avoir beaucoup d'argent dans les poches dans l'anticipation bien fondée d'un excellent repas et d'un service courtois.

Avec la restauration rapide (congélateurs et fours micro-ondes), il n'est plus question d'art ni de goût dans la préparation des aliments. La restauration rapide menace même l'aspect culturel de l'alimentation (exemple: la fin de semaine la fin la fin la fin de semaine, je ne sais plus qui je suis, italienne (pizza) -- vendredi soir; chinoise (chowmein) -- samedi soir; ou américaine (cheese-burger) -- dimanche après-midi; le reste de la semaine, je mange de la soupe aux pois pour me sentir canadienne).

Il est presque-impossible aujourd'hui pour les parents de développer chez leurs enfants un goût raffiné pour les aliments. La publicité (radio et télévision) des restaurants "Fast-Food" ne cesse de nous casser les oreilles avec ses jingles ultra-conditionnants. Aussi, afin de nous inciter à les visiter le plus souvent possible (même au petit déjeuner!!), ils inventent des concours pour adultes qui permettent de gagner des sommes d'argent, des voitures ou des voyages et ils offrent aux enfants d'innombrables petits cadeaux (gadgets publicitaires) tels des gommes à effacer en forme du Roi "Burger King", des grands verres de plastique peints de couleurs vives et illustrent les héros contemporains (Ronald MacDonald, Kermit the Frog, Miss Piggy etc.), des ballons, des sucettes,

Ce nouveau genre de service "alimentaire" américanise à fond les habitudes alimentaires des enfants qu'ils savent si facile à influencer et à conditionner. Les enfants du futur sauront-ils seulement qu'on peut jouir d'une atmosphère de calme tout en mangeant? Sauront-ils savourer lentement au lieu de tout gober rapidement? Souffriront-ils de graves troubles d'estomacs, d'obésité, d'acné? Sauront-ils reconnaître leurs mets nationaux? Qui sait où toute cette affaire va mener, jusqu'à quand elle va durer?

Lucie Lapalme



Prise de Parole est fière d'annoncer le lancement d'un nouveau livre, La Vie paysanne, 1860-1900, par le Père Germain Lemieux. Le livre sera en circulation dès le début de novembre.

L'assemblée annuelle de l'ACFO aura lieu vendredi, le 22 octobre, 1982. La réunion aura lieu à la Salle des Métalos sur le chemin Froid.

CHEZ NOUS, ON S'AMUSE!

Oeil ouvert sur la réalité
"Misères et / ou Absurdités"

Un abreuvoir public qui a un jet inépuisable de vin français....
Des bas de nylon qui ne s'échelloneront jamais...
Les psychiatres sans clients...
La vie d'un escargot dans un pot de vinaigre....
L'orgueilleux garçon de vingt et un ans, encore imberbe...
L'écrivain sans plume, sans papier, sans inspirations....
La mariée dans une robe noire...
Une plage dans le désert....
Un magasin sans caissières...
Des bas blancs qui ne se salissent jamais...
Un soleil éteint...
Des parachutistes sans parachutes...
Un tournedisque sans aiguille...
Les deux premières lettres du mot inflation changées à dé...
L'écrivain qui trouve sa plume et son calepin et
jamais son goût d'écrire....

Lucie Lapalme

MOT CACHE

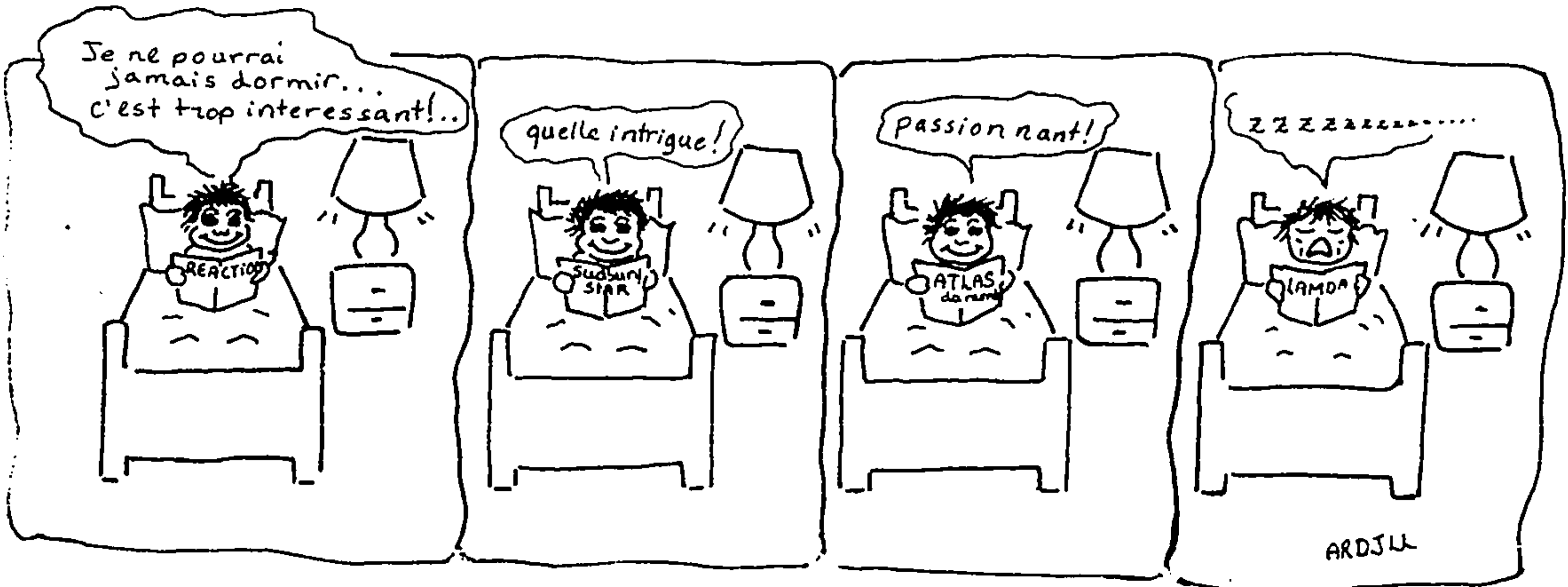
F	I	L	T	E	D	N	A	G	A	P	O	R	P	R
R	E	P	A	N	D	R	E	I	Q	H	C	U	I	R
O	R	E	I	R	E	L	A	V	E	M	C	O	N	E
I	D	I	L	N	E	L	U	O	P	O	A	C	C	D
S	O	O	E	E	C	E	G	E	I	U	S	S	E	N
E	T	J	R	N	H	O	I	U	C	D	I	T	R	O
C	O	O	T	E	O	N	O	O	E	R	O	N	E	C
N	C	C	T	T	U	E	E	O	N	E	A	D	E	F
A	I	G	R	E	I	E	O	A	U	A	B	U	Q	A
E	R	R	A	L	U	U	N	T	A	B	A	A	S	C
S	T	I	O	F	F	G	C	R	R	E	G	I	I	E
C	R	R	L	H	O	F	E	E	E	U	O	U	P	R

adieu
 aigre
 ampoule
 arbre
 auge
 bas
 chevalerie
 corne
 coq
 coup
 cour
 cruchon
 dents
 écho
 effacer
 épice

féconder

fée
fil
froid
gene
indiquer
joie
legion
moudre
nerf
nette
neutron
noir
occasion
odeur
once
onde

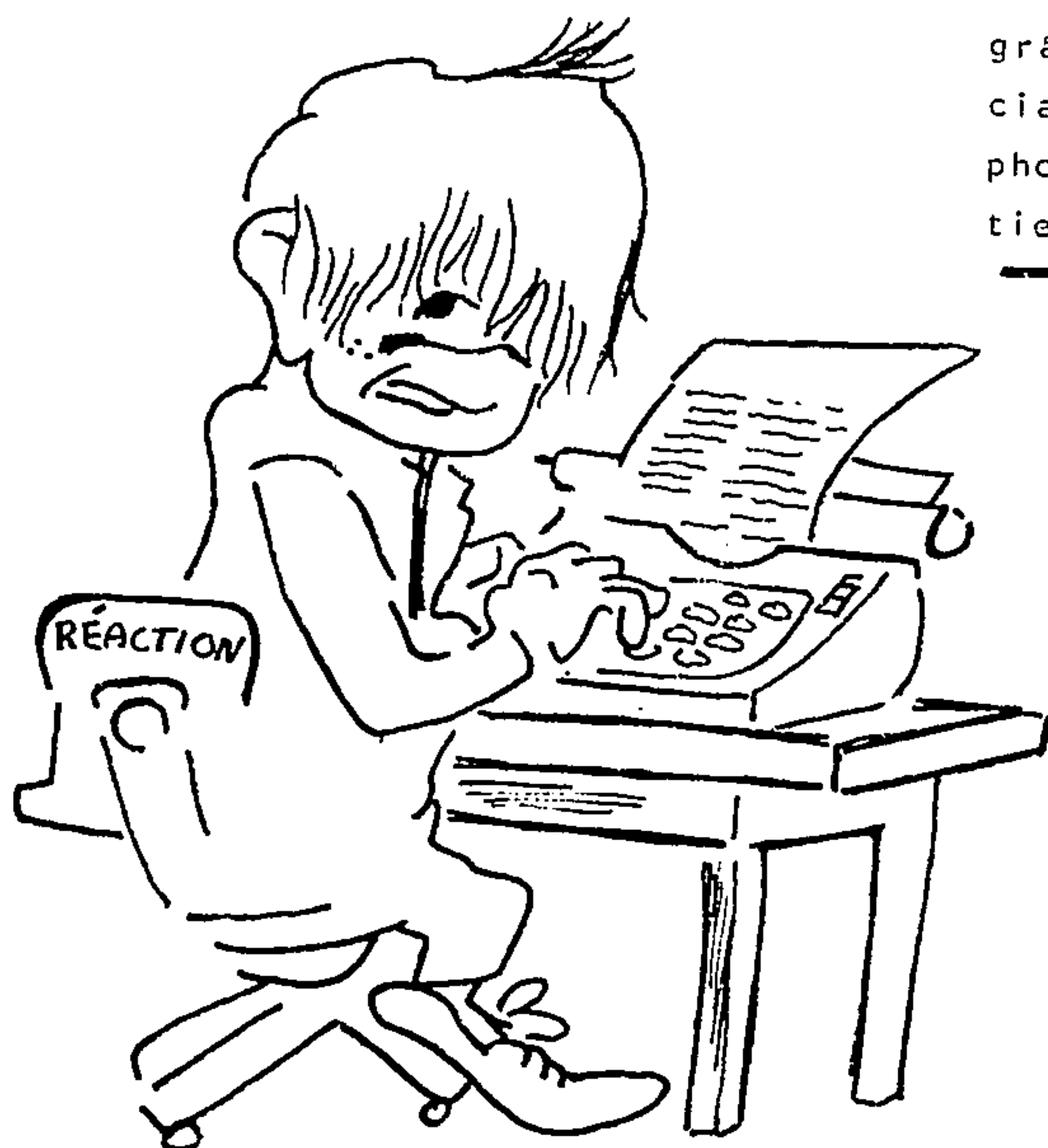
prince
pire
propagande
quadrangulaire
quatre
réagir
répandre
scie
séance
tabac
tailler
tondre
trace
tricot
tunique
voeu



octobre '82

Dimanche	Lundi	Mardi	mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
					1	2 Ruche des Artistes Conférence-Femme \$2.00
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16 Souper Théâtre Cambrian \$18.00
17 Johnny Wayne Conférence Falconbridge	18	19	20	21 Elections Conférence sur	22 ACFO - Assemblée générale A&F Ressources Nat. Conférence Falconbridge Amory Louins	23
24 D.S. 31 Beerfest Grand Salon Récital Huntington	25	26 Centre des Jeunes Réunion Annuelle	27	28	29 Congrès Annuel de Direction Jeunesse Cornwall	30 Pre-beerfest U. de S.

Le journal REACTION est publié grâce aux subventions de l'Association des étudiants francophones de l'Université Laurentienne.



Rédactrice en chef
Secrétaire-trésorière
Coordinatrice & Montage
Correcteurs & Journalistes

DJ Landry
Lucie Lapalme
AR Legault
Pierre Lemelin
Alain Thibault

Collaborateurs:

Marcel C. Vaillancourt, Claire Beauchemin, Claude Vincent, Michel Lavoie, Daniel Chèvrefils
Jean-Marie Wissell

REACTION est situé au:

C306B, Edifice des Classes
Université Laurentienne
Sudbury, Ontario
P3E 2C6

A la prochaine!

A moins d'avis contraire, la date de tombée du prochain numéro se veut le 27 octobre, 1982